

Le récitatif biblique, une discipline spirituelle pour les temps actuels



JOCELYNE HUDON

- est accompagnatrice spirituelle,
- formatrice en pastorale,
- auteure de plusieurs articles,
- membre du comité de rédaction de la revue « Sentiers de foi ».
- Elle a aussi été rédactrice d'homélies pour la revue Prêtre et pasteur pendant 10 ans.
- Elle est impliquée au Versant-La-Noël (centre de ressourcement et d'animation à caractère œcuménique et interreligieux –www.robortlebel.com–

- Elle est membre active de l'Association pour les récitatifs bibliques [ACRB]
- et été agente de pastorale laïque au diocèse de Chicoutimi pendant plusieurs années, tant en paroisse, en CHSLD qu'en milieu scolaire.
- Elle fut collaboratrice de l'évêque lors de son dernier mandat pastoral.

Précisons d'abord que le mot récitatif

peut porter à imaginer qu'il s'agit de réciter des textes bibliques par cœur, comme on récite un poème. Mais pratiquer le récitatif biblique, c'est entrer dans un mouvement global sollicitant l'être tout entier : corps, âme, intelligence, affectivité, spiritualité.

Origine du récitatif biblique

Le récitatif biblique prend son origine dans la tradition orale ancienne. Puis, au début du vingtième siècle, Marcel Jousse, jésuite français, crée une science nouvelle : L'anthropologie du geste 1. C'est le début de la rythmo-catéchèse qui deviendra, au Canada, le récitatif biblique. Jousse écrit :

« C'est un fait que Rabbi Ieshoua [Jésus] n'a rien écrit. Donc il a cru que les mécanismes oraux de son milieu étaient capables, si j'ose dire, de porter tout le poids de la divinité 2. »
En 1976, Louise Bisson³ a vingt ans et est profondément touchée en voyant le premier récitatif de son histoire. Elle part en Europe apprendre plusieurs récitatifs avec la collaboratrice de Marcel Jousse. Elle revient enthousiasmée au pays. Quelques collègues de l'université lui demandent d'enseigner ce qu'elle a appris... Depuis, elle n'a jamais cessé de consacrer une grande partie de sa vie au développement de la transmission de la Parole par une pédagogie qu'elle a peaufinée au cours des 36 dernières années. Cette transmission s'inscrivant dans la ligne des traditions orales juives et musulmanes, on peut parler avec justesse du récitatif biblique comme de la tradition orale chrétienne.

Le récitatif biblique comporte six éléments principaux

Le **balancement**, au rythme et à la capacité du corps, facilite grandement l'ancrage des mots en soi. Pensons seulement à la facilité avec laquelle nous retrouvons les mots des comptines apprises dans l'enfance en étant bercés. Ainsi, répéter les Écritures sur une **mélodie toute simple** favorise l'apprentissage des apprentis-sages. Il suffit de simplement suivre le corps au moment de la récitation. Est-il fatigué ? On s'assoit, de préférence dans une berceuse, et on récite en faisant les gestes en miniature. En souplesse et douceur, nous apprendrons mieux qu'en récitant debout si notre corps le demande.

La **répétition** peut sembler une chose ardue... Sauf si on s'y engage sans forcer, mot après mot, bouchées de souffle par bouchées de souffle. Nous sommes invités à répéter en consentant à ce que les mots se placent en nous au fur et à mesure que nous avançons dans le passage biblique que nous apprenons. Laisser les mots pénétrer nos entrailles, notre intelligence, notre cœur, notre âme... c'est le secret de l'implantation du récit en nous.

La **vitamine biblique** est l'étude d'un

passage à la lumière de l'exégèse.
Décortiquer les mots, trouver ce qui se cache derrière le grec et l'hébreu, comprendre les parallèles entre l'Ancien et le Nouveau Testament, scruter la structure d'un passage pour en tirer l'essentiel du message, toutes choses qui font appel à l'intelligence et permettent de nous abreuver davantage à cette source intarissable qu'est la Parole de Dieu.

La Parole faite chair : le récitatif biblique chevillé au corps.

Des **gestes** s'ajoutent aux mots pour les enraciner davantage dans notre corps et faire corps avec eux. Nous avons l'impression qu'on n'y arrive pas, qu'on ne retient rien. Et puis, soudain, ce que nous avons mâché et remâché devient familier jusqu'à la moelle ! Les mots sont imprimés en nous. Nous pouvons les méditer au fil des événements de notre vie.

Nombre de récitants et récitantes témoignent d'une situation qui étonne et qui réjouit tout à la fois. Ils disent : « Bien souvent, un mot, une phrase, tout un passage des Écritures remontent en moi, sans que je pense spécialement au récitatif. Alors je m'arrête pour écouter ce que je suis en train de faire ou ce qui se passe globalement à ce moment-ci de ma vie. Si je prends le temps nécessaire pour chercher ce qui m'est confié dans ce récitatif qui surgit apparemment de nulle part, je fredonne attentivement le passage qui m'est donné et, très souvent, ça me met sur la piste d'une situation dont je dois prendre soin dans ma vie. » Parfois aussi, le « récitatif remonte » pour me donner clairement une réponse quand je n'entrevois pas la solution à un problème qui se présente. Ça peut sembler magique, mais il n'en est rien. Il s'agit simplement de l'application de cette Parole d'Isaïe :

Ainsi parle le Seigneur : la pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, pour donner la semence au semeur et le pain à celui

qui mange ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompli sa mission (Is 55, 10-11).

En récitatif, nous ne visons pas l'accomplissement parfait des gestes ou de la mélodie. Tant que le corps est en mouvement, toutes sortes de réactions se manifestent : une douleur qui se réveille ou se soulage, une anxiété qui s'apaise, un passage de la récitation qui dégage ou crée réellement un espace en nous, ou bien un passage qu'on n'arrive pas à se rappeler et qui dit quelque chose de nous. J'ai pour exemple cette apprenante en plein travail d'appropriation de la parabole du trésor et de la perle. Quand elle arrivait au geste de sortir de l'argent de sa poche, elle bloquait. Incapable de faire le geste. Après quelques essais pour lui apporter de l'aide, la formatrice lui a demandé : où en es-tu avec l'argent dans ta vie ? Elle a répondu tout de go, d'une voix forte : mais je suis toujours dans le rouge ! Il lui appartenait ensuite de visiter cet aspect de sa vie.

Le récitatif peut « remonter » aussi pour une action de grâces jaillie des profondeurs de l'être devant une situation qui me console, me réjouit, nourrit toute ma personne ou me fait goûter au bonheur d'être simplement en présence de l'Éternel-Dieu.

L'intégration permet davantage l'intériorisation de ce qui a été travaillé pendant l'apprentissage. Écriture, dessin, pâte à modeler, peinture, musique, imagerie mentale font appel à la partie inconsciente de notre personne. Toujours sans forcer, en demeurant disponible au travail de l'Esprit-Saint, l'intégration soutient et déploie des ressources intérieures demeurées cachées. Ces ressources contribuent ensuite à la solidification de l'être.

En guise de conclusion

Au fil des ans, la certitude que le récitatif biblique est bel et bien une discipline

spirituelle pour notre temps d'Église s'impose à moi. Actuellement nous assistons à une prise de conscience de l'importance d'un retour aux sources de la Parole comme d'une nécessité pour le développement d'une croissance adulte des chrétiens et des chrétiennes. Depuis le Synode sur la Parole en 2008, de nombreux diocèses font de cette Parole biblique une priorité incontournable. En harmonie et complémentarité avec les pratiques émergentes allant des plus anciennes aux plus nouvelles, l'Association canadienne du récitatif biblique⁴ propose une plongée issue de la pratique de la tradition orale. Personnellement j'ai grandi avec le récitatif. Non pas que j'aie été imprégnée de cette tradition dès ma plus tendre enfance... mais du fait que la tradition orale chrétienne a fait de moi une femme humblement plus grande qu'elle ne l'était avant de souscrire à cette pratique. Mon image de moi a changé au fil du temps. Je suis devenue plus calme, plus capable de vivre le moment présent, plus consciente de la proximité avec la Trinité qui me rend courageuse quand la tempête surgit dans ma vie.

J'ai trouvé ma voie et ma joie dans le récitatif biblique sans prétendre que ce soit une panacée à toutes les recherches spirituelles... L'Église a un urgent besoin de toutes les formes d'approches de la Parole pour que survive la sagesse chrétienne. Les temps qui sont les nôtres accusent un délaissement de l'Eucharistie qui a longtemps occupé la première place. Je ne crois pas que ce soit le fruit du hasard. On a beaucoup célébré l'Eucharistie, mais on a oublié de donner aux fidèles leur parole sur la Parole. Voici que l'heure vient, et c'est maintenant, où l'équilibre doit se refaire si nous voulons continuer à vivre du christianisme.

1. <http://www.jesuites.com/2012/09/jousse/>

2. idem

3. <http://www.recitatifbiblique.com/index.htm>

4. Les ressources les plus complètes pour des informations supplémentaires se retrouvent sur les sites suivants :

<http://www.interbible.org/interBible/cithare/recitatif/index.html>

<http://www.recitatifbiblique.com/index.htm>

<http://www.interbible.org/acrb/>